

2.200 « non » à une loi « toxique »

Ils étaient 2.200 à 2.300, jeudi, à battre le pavé dans les rues de Montbéliard pour demander le retrait de la loi El Khomri. C'est près d'un millier de manifestants de plus que le 9 mars dernier.

Ce sont les jeunes lycéens et étudiants, beaucoup plus nombreux que lors de la première manifestation le 9 mars dernier contre la loi travail, qui ont fait le succès de ce nouveau rassemblement à Montbéliard.

L'appel lancé par la CGT, FO et la FSU a mobilisé davantage de jeunes en raison de l'inquiétude que suscite ce projet de loi, quand bien même il devrait être toiletté et amendé. La réaction est épidermique. « Nous ne sommes pas de la chair à patrons ».

L'intersyndicale rappelle qu'il n'est pas question de négocier. « Nous exigeons le retrait immédiat du projet de loi El Khomri. Sous prétexte que le code du travail serait trop compliqué et qu'il faudrait le simplifier, le gouvernement attaque les droits des salariés en voulant introduire dans un texte pro-



■ Près d'un millier de manifestants de plus que le 9 mars dernier dans les rues de Montbéliard.

Photo Christian LEMONTEY

tecteur des mesures néfastes qui introduiront encore plus de précarité dans le monde du travail ».

« La jeunesse », souligne Nadia, s'exprimant au nom de l'intersyndicale, « particulièrement touchée par le chômage, ne s'y trompe pas. Qui peut croire que faciliter les licenciements ou augmenter le temps de travail vont relancer l'emploi et la

croissance ? »

Parvenus à hauteur du lycée des Huisselets, les manifestants font une brève pause : « Venez résister avec nous ».

« Venez résister avec nous »

Brandissant au premier rang des manifestants une banderole demandant le retrait pur et simple du projet

de loi, Mathilde, 15 ans, Estelle, 17 ans, et Roman, 16 ans, lycéennes, font observer que « cela entraînera encore plus de précarité pour les jeunes, à qui on ne propose déjà plus que des contrats précaires et à courte durée ».

C'est l'avis aussi de l'intersyndicale pour qui « les modifications apportées au projet de loi travail ne chan-



Insécurité sociale

► Ex-élu mais toujours militant au PS, Gérard Bailly a manifesté hier à Montbéliard contre ce qu'il considère comme « une remise en cause des fondements de notre système social. Ce projet de loi porterait un coup fatal au modèle social français. Je suis pour la réforme à condition qu'elle ne remette pas en cause les principes d'universalité des droits des travailleurs. Il est inacceptable que l'on privilégie les accords d'entreprise par rapport aux accords de filières et de branches. Cela reviendrait à créer des droits à la carte qui varient d'une entreprise à l'autre. Ce projet de loi facilitera les licenciements et favorisera la précarité. Il accroîtra l'insécurité sociale. »

gent rien à l'affaire. Le texte présenté au conseil des ministres reste toxique pour les salarié(e)s d'aujourd'hui et de demain ».

Jacques BALTHAZARD